

REVUE DE PRESSE *Teresina* de Fabio Marra

Le Monde

La commedia dell'arte au 21ème siècle, croyez-vous que c'est possible ? Eh bien oui, grâce aux diligences de la Compagnie CARROZZONE TEATRO qui, depuis 2005, crée régulièrement des comédies de FABIO MARRA.

Fabio MARRA sait fort bien faire germer des tragi-comédies actuelles sur le terreau de la tradition théâtrale napolitaine. Nous citerons notamment « Dans les chaussures d'un autre » programmé au LUCERNAIRE en 2012. Avec sa première pièce "TERESINA", les spectateurs rentrent de plain-pied dans l'univers de la commedia dell'arte avec des personnages masqués aux caractères bien typés : Teresina « mère courage » amoureuse, Pulcinella amant volage et poltron qui forment un couple infernal.

La comédie est introduite par Pulcinella et son fils, tous deux marionnettistes ambulants, ce qui vaut aux spectateurs d'assister aussi à un spectacle de marionnettes à gaine, jubilatoire.

Dans la salle, l'ambiance est à la fête. Il faut mettre de côté son esprit rationnel pour sourire des situations acadabrantiques dans lesquelles se met le couple infernal.

Fabio MARRA a le sens du rythme de sorte que les scènes de sa comédie tournent aussi vite qu'un manège ou une toupie. Joliment costumée, Sonia PALAU est une Teresina irrésistible.

Pour goûter aux charmes de la commedia dell'arte, avant tout un théâtre populaire qui s'adresse à tous, c'est-à-dire aussi aux enfants, nous vous recommandons ce joli spectacle extrêmement frais et divertissant.

Evelyne Trân



Auteur, metteur en scène et comédien, Fabio Marra est un amoureux de la commedia dell'arte. Rien d'étonnant pour un Italien me direz-vous... Ce qui l'est plus, c'est que le jeune homme ait choisi de rendre hommage à ce genre théâtral dans les pièces qu'il écrit aujourd'hui. Il reprend donc à son compte les codes séculaires et tente de leur offrir un nouveau souffle sur les planches. Preuve par le résultat, il y réussit plutôt bien. « Teresina » est la première pièce qu'il a écrite. Le spectacle s'ouvre sur un père et son fils, deux marionnettistes ambulants qui ont installé leur castelet sur la place d'un petit village. C'est au tour de leur spectacle de commencer. Il narre les aventures de la jeune et belle Teresina, tombée sous le charme du joyeux Pulcinella. Mais la veille du mariage, ce dernier déserte, ignorant que sa promise est enceinte. L'amoureuse délaissée met alors en place un stratagème pour le reconquérir. Quiproquos, humour, situations cocasses, jolis costumes et masques sont bien évidemment de la partie. Les acteurs se substituent bien vite aux marionnettes et l'histoire prend chair sous nos yeux. A la fois burlesque et tragique, l'intrigue vous tiendra en haleine. Fabio Marra et sa complice Sonia Palau débordent d'enthousiasme. Leur bonne humeur est des plus communicatives. Tout cela est frais, enlevé et divertissant.

MCN



Tragi-comédie écrite et mise en scène par Fabio Marra, interprétée par Sonia Palau et Fabio Marra.

Quand on évoque la commedia dell'arte, cette auberge italienne aussi bien achalandée que sa voisine espagnole, on a tout de suite en tête une sarabande colorée de masques, un défilé de pantins difformes, une ribambelle de personnages grotesques et dans les oreilles des bruits désagréables et des voix criardes déversant des tombereaux d'injures et d'idioties.

C'est le temps des rires gras et des grosses farces, le temps du divertissement où les morts se relèvent pour recevoir des coups de bâtons...

Déjà Goldoni était passé par là pour lui rendre raison dans la belle cité de Venise. Aujourd'hui, c'est au tour de Fabio Marra de s'emparer de cette forme multiforme pour la tirer hors du rire pour le rire et de la satire pour la satire. Si "Teresina" semble reprendre des personnages masqués connus de la commedia dell'arte comme Pulcinella, il s'agit, non pas de se moquer de ce Napolitain hâbleur et lâche, mais de s'en servir pour conter une histoire simple, délicate, empreinte d'une douce mélancolie très étrangère au genre susnommé.

On est ici quelque part dans ce qu'on appelait, il y a encore peu, "la comédie italienne", cette comédie qui triompha au cinéma avec les Risi, les Scola, les Monicelli et qui a pour marque de fabrique de savoir passer en un instant du rire aux larmes et de faire sans cesse l'aller-retour de l'un aux autres, sans rien d'artificiel.

Avec quelques masques, beaucoup d'astuces, un théâtre de marionnettes, un bébé dans son berceau, "Teresina" sait éviter le mélodrame et faire d'une histoire d'amour ratée un grand moment d'humanité.

Fabio Marra et sa partenaire Sonia Palau, qui sait émouvoir en poussant la chansonnette hispanique, auraient pu se contenter d'avoir réussi à alterner les larmes et les rires. Ils font encore mieux : il y a en eux une vraie poésie vibrante et évidente. Avec une infinie délicatesse, ils explorent les chemins de la vie et de l'après-vie.

Pendant cette heure gracieuse que l'on passe en leur bonne compagnie, on est de plain-pied dans le plaisir théâtral, dans cette illusion qui remplit le cœur et draine l'âme. Ce spectacle moderne, qui se dissimule presque timidement dans des habits anciens, est à la fois universel et intemporel. Une réussite que l'on conseillera autant pour les grands que pour les petits qui devraient comprendre, accepter et aimer ce conte léger et sensible.

Philippe Person

le Parisien

Délices de la Commedia dell'arte

Après les trop nombreuses déceptions qui ont marqué ce début de saison, voilà bien un spectacle qui mérite d'être défendu.

Donnée en toute modestie dans la petite salle de Poche, à une heure relativement tardive, quasiment dans la confidentialité, la pièce écrite, mise en scène et interprétée par Fabio Marra avec Sonia Palau, pour lui donner la réplique, est une de ces "pépites" dont la découverte suscite un plaisir que l'on voudrait faire partager sans réserve .

Les aventures de Pulcinella , Teresina et Emanuele sont aussi comiques en apparence que tragiques en vérité.

Ravissante scène de théâtre de marionnettes anciennes, disputes homériques et scènes de ménage animées, subterfuge du travestissement et boniments de charlatan, vie de saltimbanques misérables, jeune fille séduite et abandonnée mue en éternelle amoureuse que rien n'arrête, vivent et disparaissent avec toute l'alacrité et la poésie requises par le genre.

De l'entrée de ces comédiens ambulants, Père et fils, dont la parade minable annonce le spectacle de marionnettes dans un village perdu de la campagne napolitaine, jusqu'à la mort du vieux comédien attendu de pied ferme dans l'au de-là par la Mère jadis abandonnée , ces péripéties nous sont contées par ces deux formidables interprètes avec finesse, humour, sensibilité et vivacité dans de ravissants décors de Stefano Perroco Di Meduna et les costumes et masques ,tout aussi réussis, de Mesdames Minopoli, Phelouzat et Bartoletti.

Spectacle follement gai, enlevé et émouvant à la fois, pour nous , adultes il apporte un moment d'exquise fraîcheur.

Authentique magie du Théâtre, elle s'adresse aux enfants aussi: occasion parfaite pour les faire entrer dans ce monde merveilleux.

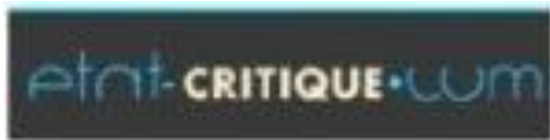
Fabio Mara est assurément homme de théâtre.

J'admire son talent, sa sincérité, son sens de la scène, ses qualités de comédiens.

Encore une jolie programmation du Poche.

Fabio Marra doit y rencontrer son public.

J'espère y avoir contribué.



Deux figures mythiques de la commedia dell'arte, deux amoureux querelleurs... Tels sont l'espiègle Pulcinella et sa dulcinée, Teresina. A coups de bâton, de répliques et de jeux de rôles, ils ne vont pas arrêter de tester leur amour...

La pièce commence par l'entrée de Pulcinella et son jeune fils, Emmanuele. Ce sont deux marionnettistes ambulants qui tentent d'alpaguer la foule afin qu'ils puissent venir découvrir la fabuleuse, la miraculeuse histoire d'amour entre Pulcinella et Teresina.

Celle-ci, amoureuse, se prépare à épouser le charismatique Pulcinella mais la veille du mariage, il s'enfuit pour d'autres contrées. Lorsqu'on annonce son retour, Teresina sera prête à tout pour le reconquérir et lui présenter son fils qu'il ne connaît pas.

L'auteur-metteur en scène, Fabio Marra réussit le pari de s'inspirer de la commedia dell'arte tout en l'adaptant à nos goûts modernes. Les personnages de Teresina et Pulcinella sont encore bien d'actualité.

Les deux comédiens communiquent avec le public en utilisant aussi bien le verbe que le masque. Le jeu des corps amplifient cette comédie humaine.

Pourtant, bien que nous riions aux éclats tout au long du spectacle, une réelle force dramatique se dégage. Les situations sont comiques mais les personnages nous touchent par leurs justesses actuelles ; la situation d'une jeune mère célibataire ou celui de cet homme-enfant qui a peur d'être emprisonné dans une vie de famille rangée.

Des personnages, à la fois burlesques et tragiques, admirablement interprétés, réussissant à nous transporter à l'époque du théâtre populaire napolitain.

Rebecca Bory

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Teresina a été créé à la manière des anciennes comédies italiennes de la Commedia dell'Arte : à partir d'un canevas donnant lieu à des improvisations. Masques, personnages typés, éclats de voix, mensonges, situations burlesques et tragiques à la fois... C'est l'univers traditionnel de ce théâtre populaire que Fabio Marra (Pulcinella) et Sonia Palau (Teresina, Emmanuel) investissent à travers les péripéties de cette histoire d'amour tragicomique. Une histoire d'amour tumultueuse qui lie Teresina et Pulcinella : deux jeunes soupirants en butte aux excès de leurs caractères, aux petits drames et aux grands élans de leur relation passionnelle.

M. Piolat Soleymat



A L'AFFICHE

TTT

Quand Fabio Marra débarque à Paris, c'est l'Italie dans son outrance, son exubérance, sa chaleur et sa cadence qui s'installe !

Après avoir fait les beaux jours d'Avignon avec *Rappelle-toi*, au Théâtre de la Luna cet été, Fabio raconte, écrit et met en scène, au Théâtre de Poche, l'histoire de Teresina, une jeune fille, maman depuis peu, cocufiée par Pulcinella, un éternel enfant aussi insupportable qu'irrésistible.

Masques, marionnettes, commedia dell'arte ont ici la part belle, avec en filigrane, un texte plein de subtilité et d'émotion, autour de la colère d'une femme, la malhonnêteté foncière des hommes et l'échange amoureux.

C'est la magie Marra, cette énergie sans cesse renouvelée qui donne à la pièce une joie transmissible. On ressort de la salle rafraîchis, amusés et piqués au vif.

Saluons aussi la belle énergie de la partenaire de Fabio, Sonia Palau, une Teresina émouvante et espiègle.

Joseph Agostini.

THOMAS LE THEATROPHILE



Teresina ou l'esprit facétieux et endiablé de la commedia dell'arte

Fabio Marra affectionne le Théâtre de Poche. Après y avoir joué *La Naïve*, le metteur en scène et dramaturge italien au talent fou remonte sa première pièce, *Teresina*, un bel hommage à sa patrie et à ses traditions littéraires séculaires. Une bulle de fraîcheur et de vivacité irisée d'une émotion palpable. Le rideau se lève sur deux personnages masqués et costumés. Espiègles, ils invitent le public à se laisser emporter par une histoire d'amour burlesque et malheureuse. Nos deux compagnons sont liés par le sang : Pulcinella accompagné par son fils Emanuele sillonnent les routes d'Italie en officiant comme charlatans ambulants. Le père, ivrogne notoire et artiste raté, s'en prend sans cesse à son fils, forcé d'assumer le rôle d'adulte face à ce parent irresponsable. Ensemble, ils vont nous raconter l'histoire de Teresina, la mère d'Emanuele, de sa rencontre avec Polichinelle à son abandon en passant par la reconquête de ce bon à rien jusqu'à sa mort.

La pièce de Fabio Marra frappe par la rigueur et la finesse de sa structure dramatiquement efficace et très littéraire. Constituée d'un récit cadre qui débute et clôt l'action et d'un récit enchâssé, analepse racontant les tribulations du couple, *Teresina* est maîtrisée du point de vue de l'écriture. Jouant constamment sur un va-et-vient temporel ainsi que sur un procédé vertigineux de mise en abyme, la pièce séduite par sa construction carrée, rehaussée par un jeu solaire et rayonnant, emblématique de l'esprit de la troupe du Carrozone Teatro.

En parlant de troupe, on est un peu étonnés de ne voir que deux acteurs sur scène, habitués que nous sommes à des pièces plus chorales chez le dramaturge. Le rendu se veut plus intimiste, plus resserré, et le tandem Sonia Palau et Fabio Marra fait des étincelles sur scène. Comme à l'accoutumée, Fabio Marra fait le show et s'amuse comme un fou : il cabotine avec délice et nous régale de ses mimiques bien à lui. Son jeu est gourmand, entier, authentique, c'est un vrai bonheur de le voir évoluer en Polichinelle. Sonia Palau offre un contrepoint plus émouvant, très digne en mère courage révoltée par son abandon mais déterminée à enflammer de nouveau le brasier de l'amour. Elle incarne aussi le fils Emanuele avec une tendresse blasée délicieuse.

Le dramaturge reprend les codes inhérents et spécifiques à ce genre théâtral italien qu'est la commedia dell'arte et les intègre avec un respect amusé : les coups de bâton pleuvent, les travestissements sont légion, les masques sont de la partie et l'humour de répétition fait mouche. On rit de bon cœur de ces quiproquos qui s'enchaînent à toute allure.

Des éléments de mise en scène créent la surprise : l'un des meilleurs moments du spectacle se trouve au tout début lorsque Fabio Marra, dans un effet de poupées russes, joue le rôle du marionnettiste qui interprète pour son public l'histoire du couple. Le castelet de marionnettes à gaine est superbe, Fabio Marra se sert avec une dextérité folle des deux marionnettes et l'on suit subjugués ce court épisode qui raconte la rencontre des deux amoureux lors d'une foire. L'effet est saisissant et l'on souhaiterait même que cet instant se prolonge tellement il est réussi.

Vous l'aurez compris, en allant voir *Teresina*, vous êtes assurés de passer une délicieuse soirée. Placée sous le signe de l'hommage à la commedia dell'arte, la pièce nous entraîne dans un tourbillon de vitalité lumineux, ponctué de nuages plus sombres et plus émouvants. Félicitations encore une fois à ce duo d'acteurs sensationnels, qui a mis tout le monde d'accord lors de la première. Il ne fait aucun doute que Fabio Marra est un jeune metteur en scène / dramaturge / acteur plus que prometteur et qu'il deviendra sans problème une étoile montante du théâtre dans les années à venir. Bravo.

Le spectacle théâtral "Teresina" de Fabio Marra est inspiré de l'univers de la Commedia dell'Arte napolitaine, avec des masques et des marionnettes. Venez découvrir l'espiègle Pulcinella et l'audacieuse Teresina dans une comédie vibrante de poésie qui vous fera passer des rires aux larmes.

La Provence

LE COMMENTAIRE

La compagnie Carrozzone teatro

DE LA COMMEDIA DELL'ARTE DANS LE OFF

La troupe italienne "Carrozzone teatro" propose *Teresina* une tragi-comique histoire d'amour, au théâtre de l'Étincelle. Ils jouent les amoureux désopilants et le public est emporté dans un tourbillon qui le fait rire de choses parfois tragiques. Sonia Palau, dans le rôle de Teresina et d'Emmanuel et Fabio Marra, dans le rôle de l'espiègle Pulcinella, donnent du rythme à cette farce à l'italienne où l'improvisation et la dérision sont des ingrédients indispensables. Teresina, mère célibataire, abandonnée par Pulcinella tente toutes les ruses et les fourberies pour le récupérer. ■

E.S.

► Jusqu'au 2 août, à partir de 10 h 15, à l'Étincelle, 14 place des Études. ☎ 04 90 85 43 91.



► Teresina, de la commedia dell'arte rafraîchissante à ne pas rater.

toutes les nouvelles

MOIS MOLIÈRE *Jusqu'au 30 juin*

Une histoire d'amour compliquée

Teresina, interprété par la compagnie Carrozzone Teatro sera joué aux Grandes Ecuries, le 18 juin. Un spectacle différent mais construit dans la lignée de la commedia dell'arte.

DEUX ACTEURS et trois musiciens pour une histoire d'amour tragi-comique. Fabio Marra, l'auteur de la pièce, sera sur scène en compagnie de Sonia Palau, dans un duo dont le jeu est basé sur l'émotion. Une foire de village tient lieu de décor à ce texte dont l'écriture est basée sur l'improvisation. «Situé au XIX^e siècle, "Teresina" raconte l'histoire d'une femme qui, suite à une longue

absence de son amour, Pulcinella, décide de mettre à l'épreuve la véracité des sentiments de ce dernier», confie Fabio Marra.

COMMEDIA DELL'ARTE

Serviteur fourbe, Pulcinella est un beau parleur volage. Son libertinage amoureux n'est pas du goût de Teresina qui va imaginer un stratagème pour reconquérir son amoureux. «Teresina va mettre à l'épreuve Pulcinella en lui faisant croire que le nouvel

homme qui a occupé son cœur pendant son absence est le Capitaine Tempête, guerrier sanguinaire avec qui il devra se battre pour la reconquérir», ajoute Fabio Marra. La pièce, influencée par la commedia dell'arte est créée à la manière des anciennes comédies italiennes. «L'improvisation est un élément fondamental pour donner vie à la structure dramaturgique de cette forme de théâtre. Le travail avec le public est indispen-

sable pour modeler la pièce à la recherche des émotions justes», constate l'auteur. La compagnie Carrozzone Teatro sert parfaitement ce concept de recherche d'émotion et de création de spectacles tragi-comiques. «Notre envie de créer nous a conduits à fonder cette compagnie, en 2005. Nous souhaitons donner au public la possibilité de trouver dans le pire des drames, le meilleur antidote : le rire», insiste Fabio Marra. Peur d'aimer, peur de

perdre sa liberté, Pulcinella restera prisonnier de son passé et du souvenir de Teresina. Une pièce pour réfléchir et sortir des sentiers battus.

E. F.

• Le 18 juin, 20h, Grandes Ecuries. Entrée Libre.
www.moismoliere.com

Le maire est aussi auteur

François de Mazières maire de Versailles et créateur du Mois Molière, sera présent dans cette édition en tant qu'auteur de pièce. Les 24 et 25 juin sera en effet jouée "Faut pas avoir peur" au Carré à la Farine à 20h30. Cette pièce a été écrite il y a trois ans par François Zemearis, le nom d'auteur du maire de Versailles. Dans ce tout nouveau texte, François Zemearis s'attache à dénoncer les absurdités du mode de vie contemporain, sur un ton résolument drôle et grinçant qui constitue la marque de fabrique de ce long monologue inspiré. Il s'agit d'une des grandes créations de ce quatorzième Mois Molière.

